



LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT

**POUR L'UTILISATION
DE LA TROUSSE DIDACTIQUE
ADAPTÉE À LA NEURODIVERSITÉ**

Prévenir toutes les formes de violence faites aux enfants



© L'utilisation de ce matériel est balisée par les organismes ESPACE
et son contenu ne peut être reproduit sans autorisation.

TABLE DES MATIÈRES

ACCUEIL ET PRÉSENTATION

- LES PRINCIPALES ACTIVITÉS DES ORGANISMES ESPACE
- UN PROGRAMME DE PRÉVENTION
- LES OBJECTIFS DU PROGRAMME ESPACE

ANALYSE DE LA VIOLENCE ET PROBLÉMATIQUE

- LES FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ DES ENFANTS
- LES FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ DES ENFANTS NEUROATYPIQUES

L'OUTIL ADAPTÉ À LA NEURODIVERSITÉ

- POUR QUI
- PAR QUELS MOYENS
- PAR QUI

PRÉSENTATION DE LA TROUSSE DIDACTIQUE

- CONTENU DE LA TROUSSE ET MANIPULATION
- TEXTE D'ANIMATION
- INFORMATIONS ET RECOMMANDATIONS

RÉACTIONS POSSIBLES DE L'ENFANT

- LES ATTITUDES FAVORABLES LORS D'UNE CONFIDENCE

CONCLUSION

RESSOURCES PROVINCIALES



ACCUEIL ET PRÉSENTATION

Les organismes ESPACE sont des organismes communautaires membres du Regroupement des organismes ESPACE du Québec (ROEQ).

ESPACE Abitibi-Est

ESPACE Centre-du-Québec

ESPACE Chaudière-Appalaches

ESPACE Côte-Nord

ESPACE Gaspésie-les-Iles

ESPACE Mauricie

ESPACE Outaouais

ESPACE Région de Québec

ESPACE Suroît



« Au Québec, en matière de prévention de la violence faite aux enfants, la population peut compter sur l'expertise des organismes ESPACE et de leur Regroupement depuis plus de 35 ans. »

LES PRINCIPALES ACTIVITÉS DES ORGANISMES ESPACE

- Offrir le programme éducatif dans les écoles primaires, les milieux de garde, les groupes de loisirs ou d'autres milieux de vie des enfants.
- Sensibiliser et soutenir la population en général.
- Collaborer avec les organismes, les cégeps, les tables de concertation, etc.

UN PROGRAMME DE PRÉVENTION

Notre programme de prévention vise toutes les formes de violence, qu'elle soit verbale, psychologique, physique, sexuelle ainsi que la négligence, l'intimidation et l'exposition à la violence conjugale. Il s'adresse aux enfants de 3 à 12 ans et aux adultes de leur entourage.

LES OBJECTIFS DU PROGRAMME ESPACE

- Diminuer la vulnérabilité des enfants face à la violence.
- Apprendre aux enfants des stratégies de prévention efficaces.
- Offrir aux enfants qui en ont besoin, la possibilité d'obtenir de l'aide.
- Sensibiliser les adultes à la violence faite aux enfants et à leur rôle en prévention.
- Préparer les adultes à recevoir des confidences.
- Créer des réseaux d'entraide.
- Promouvoir la prévention de la violence faite aux enfants pour en faire une question d'ordre public.



ANALYSE DE LA VIOLENCE

Nos stratégies de prévention de la violence faite aux enfants sont basées sur la réalité des personnes qui en vivent ou qui en ont vécu.

ESPACE privilégie l'analyse féministe de la violence. Cela signifie qu'en reconnaissant qu'avant d'être un problème individuel, la violence faite aux enfants est vue comme un problème social qui remet en question les inégalités de pouvoirs entre les personnes.

Définition: La violence faite aux enfants est l'expression d'un abus de pouvoir d'un adulte sur un enfant ou encore, d'un enfant sur un autre plus vulnérable.

« Notre statut d'adultes nous donne du pouvoir sur les enfants. Ce pouvoir, lorsqu'il est utilisé de façon constructive, s'exerce à travers nos responsabilités face aux enfants: les encadrer, leur transmettre des valeurs, leur donner de l'affection, etc. »

Plus la compréhension est juste, plus les mesures préventives seront efficaces, c'est pourquoi nos stratégies de prévention portent une attention particulière aux différents mythes et préjugés qui pourraient contaminer l'analyse de la problématique.

Par exemple:

- Penser que la violence physique laisse systématiquement des traces.
- Tolérer les blagues méprisantes sous prétexte de l'humour.
- Imaginer les agressions sexuelles comme des actes isolés et commis principalement par des inconnus.
- Ne pas considérer les enfants vivant dans un contexte de violence conjugale comme des victimes.

Pour plus d'information sur le sujet consulter:

www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/violences/violences

www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/violences/violence-conjugale/definition-de-la-violence-conjugale

LES FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ DES ENFANTS

Le manque d'information

Les enfants sont généralement peu ou mal informés au sujet des agressions et encore moins de leurs droits. Les adultes sont souvent mal à l'aise avec certains sujets; ne veulent pas leur faire peur ou s'appuient sur de fausses informations.

La dépendance aux adultes

Les enfants s'identifient souvent à l'image que la société leur renvoie, celle d'être dépendants de l'intervention adulte pour résoudre leurs problèmes et assurer leur protection. Ils sont également conscients de leur petite taille, d'être plus faibles physiquement par rapport aux adultes et avoir avantage à leur obéir.

L'isolement social

Parce qu'ils connaissent peu les ressources d'aide disponibles, les enfants n'auront pas souvent le réflexe de recourir aux intervenant.e.s de leur milieu, de déposer une plainte à la police, d'appeler le CLSC ou la DPJ. Entre ami.e.s, les enfants se considèrent souvent comme des partenaires de jeux et peu comme des personnes pouvant s'entraider.

LES FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ DES ENFANTS NEUROATYPIQUES

Les enfants neuroatypiques peuvent être confrontés à une accumulation de facteurs de vulnérabilité :

- la non-compréhension de certains codes sociaux et le manque d'intuition sociale.
- la difficulté à imaginer ce que pensent ou ressentent les autres personnes.
- la difficulté à comprendre si un geste est malveillant ou à reconnaître un danger.
- la difficulté à décoder si un commentaire est une plaisanterie.
- la stigmatisation reliée à leur comportement différent.
- un nombre limité d'amis et un besoin de solitude.

Les risques d'agression sexuelle sont plus élevées pour les enfants présentant une déficience intellectuelle*, en raison de:

- leur difficulté à discerner les gestes inappropriés ou de nature criminelle.
- leur dépendance physique et psychologique envers de nombreux adultes.
- leur entraînement à la soumission et à l'obéissance.
- leur manque de pouvoir décisionnel et de contrôle sur leur vie.

**Les risques d'agression sexuelle est de 1,8 à 3,1 fois plus élevé que pour les enfants ne présentant pas de déficience intellectuelle. (Sullivan, Knutson, 2000)*



PRÉSENTATION DE LA TROUSSE DIDACTIQUE

POUR QUI ?

L'outil est destiné aux enfants âgés entre 5 et 12 ans (âge chronologique).
Il s'adresse :

- aux enfants autistes.
- aux enfants ayant une déficience intellectuelle modérée à légère.
- aux enfants ayant un trouble du langage.

La notion d'âge chronologique à la différence d'âge développemental est en rapport :

- aux notions de touchers acceptables et non acceptables abordées pendant la 3^e partie des outils de prévention.
- aux représentations des enfants à travers les illustrations.
- aux exemples de scénarios sociaux qui sont collés à la réalité, l'environnement d'un certain groupe d'âge chronologique.

PAR QUELS MOYENS ?

Par un discours explicite, au premier degré :

La compréhension de l'implicite, d'expressions, des plaisanteries, des double sens représentent un défi de taille pour la plupart des enfants neuroatypiques.

Le texte d'animation propose donc des phrases avec le moins d'inférence possible et des mots qui ont été choisis pour leurs précisions. C'est pourquoi il est recommandé d'être textuel.le.

Par exemple :

Vous remarquerez sûrement l'utilisation de l'expression « les touchers acceptables » vs « les bons touchers ». Cette distinction est importante dans la mesure où un toucher est acceptable ou non au regard d'une norme sociale, tandis que quelque chose de bon ou de mauvais est davantage en lien avec des goûts. Cette distinction est importante lorsqu'on considère que l'enfant peut ressentir du plaisir lors d'une agression sexuelle.

Par des pictogrammes :

La correspondance image-texte favorise la compréhension, la communication et permet de stimuler leur apprentissage.

Les bandes séquences présentent des scénarios sociaux qui permettent d'introduire de nouvelles consignes, de nouveaux concepts et aident l'enfant à s'y repérer.



PAR QUI ?

La trousse didactique est principalement utilisée par les professionnels œuvrant dans les milieux scolaires, les centres de réadaptation, les centres jeunesse, les CLSC, les cliniques et les centres d'accompagnement à l'enfance.

CONTENU DE LA TROUSSE ET MANIPULATION

MATÉRIEL

1 livret d'accompagnement

1 boîte rigide

86 cartes

La
trousse
est divisée
en 3 parties.

DÉROULEMENT

- Il est nécessaire d'aborder les parties 1, 2 et 3 dans l'ordre.
- Les notions de la partie 1, soit, les émotions et l'explication des droits individuels, serviront de référence tout au long de l'activité.
- La durée de l'activité est d'environ 20 minutes par partie, mais peut varier en fonction de la participation de l'enfant.
- Il est préférable de se placer en face de l'enfant.

Les
cartes sont
numérotées et
assemblées par un anneau.

PRÉPARATION DES CARTES

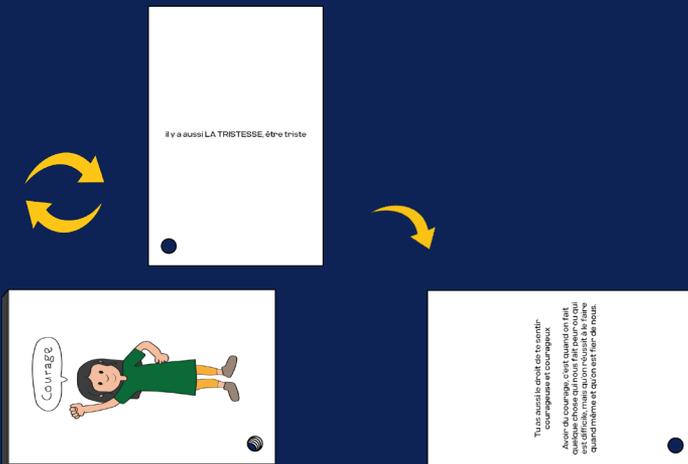
- 1- Assurez-vous d'avoir toutes les cartes nécessaires de chaque partie.
- 2- Ouvrir l'anneau de la partie utilisée.



- 3- Placez le paquet de cartes détachées devant vous en le tournant pour que le texte de la 1^{ère} carte soit vis-à-vis de l'enfant.



- 4- Montez les cartes une à une face pictogramme vers l'enfant et lire le texte d'animation se trouvant au verso de la carte. Défausser ensuite la carte.

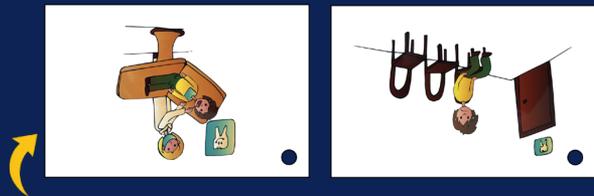


Lorsque le texte mentionne « bande séquence », cela signifie que vous devez commencer à utiliser les cartes pour créer un scénario social.

1. Après avoir lu la première carte, placez-la devant vous, face pictogramme vers l'enfant.



2. Prenez la deuxième carte, lisez le texte et placez-la à gauche de la première carte.



3. Continuez ainsi, en plaçant chaque carte suivante à gauche de la précédente, toujours avec le pictogramme visible.



En disposant les cartes de cette manière, vous créez une séquence visuelle qui représente le scénario social décrit dans le texte. Chaque carte représente une étape ou une action dans ce scénario.

4. Défausser les cartes lorsque l'enfant a terminé d'analyser la séquence.



THÈMES ABORDÉS

Partie 1:

- Les émotions fondamentales.
- Les droits des enfants avec explication pour le droit de se sentir en sécurité, courageuse-courageux et libre.
- Les règlements en lien avec le droit à la liberté.

Partie 2:

- Situation de violence entre enfants: intimidation.
- Recherche de stratégies: s'affirmer, demander de l'aide à d'autres enfants, en parler à un adulte.
- Situation d'agression de la part d'une personne inconnue: autodéfense avec le cri.

Partie 3:

- Schémas corporels: apprendre à utiliser les termes exacts pour nommer les parties du corps.
- Notion de toucher: que l'on aime, que l'on n'aime pas, pour des soins.
- Comparatifs de touchers acceptables et non acceptables, violence d'un adulte sur un enfant: violence physique et violence sexuelle.
- Recherche de stratégies: s'affirmer, en parler à un adulte de confiance.
- Notion de secret.
- Identification des personnes de confiance.

TEXTE D'ANIMATION INFORMATIONS ET RECOMMANDATIONS

PARTIE 1

INTRODUCTION

Je voudrais te parler des droits des enfants et de ce que tu peux faire pour te sentir bien et en sécurité. Pour commencer, nous allons revoir 4 émotions.

LES ÉMOTIONS ET LES DROITS

Encouragez l'enfant à nommer une émotion qu'elle ou il connaît et montrer les pictogrammes correspondants. Si elle ou il est moins verbal.e, montrer un pictogramme à la fois et nommer l'émotion.

Quelle est cette émotion ? Oui, LA JOIE, être content.
Il y a aussi LA TRISTESSE, être triste,
LA PEUR, avoir peur,
LA COLÈRE, être fâché ou être en colère.
LES DROITS

Je vais te parler des droits que tout le monde a. Par exemple, tu-as le droit de manger. Tu as le droit de jouer. Tu as le droit d'avoir des ami.e.s.

Je vais te parler de 3 autres droits :
Le droit de se sentir en sécurité, le droit de se sentir courageuse et courageux et le droit de se sentir libre.

*Cette image reviendra de manière répétitive tout au long des 3 parties.
Nous avons besoin de mettre de l'avant l'importance de ses droits afin de mettre en contraste le fait de se faire enlever ses droits.
Afin de faciliter la mémorisation, les styles d'apprentissages multiples sont proposés (visuel, auditif et kinesthésique (les gestes)).*

Tu as le droit de te sentir en sécurité. On est en sécurité quand on sait que tout va bien.
Tu peux te sentir en sécurité: avec une personne de ta famille. Tu vois, l'enfant sourit. Ça veut dire qu'il est content et qu'il se sent en sécurité.
Tu peux te sentir en sécurité : avec ton éducatrice/éducateur/enseignant.e.
Tu vois, l'enfant sourit. Ça veut dire qu'il est content et qu'il se sent en sécurité.
Tu peux te sentir en sécurité : dans ta maison.
Tu peux te sentir en sécurité: dans ton école / service de garde.

Toi, à quel endroit te sens-tu en sécurité ? Avec quelle personne te sens-tu en sécurité?

TOUS LES ENFANTS ONT LE DROIT DE SE SENTIR EN SÉCURITÉ. C'EST UN DROIT.

Tu as aussi le droit de te sentir courageuse et courageux.
Avoir du courage, c'est quand on fait quelque chose qui nous fait peur ou qui est difficile, mais qu'on réussit à le faire quand même et qu'on est fier de nous.

***(bande séquence) exemple de courage 1**

**Suite de 3 pictogrammes à déposer l'un à la suite de l'autre*

Déposez devant vous le pictogramme sur la table une fois que le texte est lu. On produit ainsi, un scénario social qui permet de faciliter la compréhension de séquence temporelle.

L'enfant est chez le dentiste. Son visage nous montre qu'il a peur.
L'enfant est sur la chaise du dentiste. Même s'il a peur, il laisse le dentiste soigner ses dents.
C'est terminé! Regarde le visage de l'enfant : il est content et il se sent courageux d'avoir fait quelque chose qui lui faisait peur.

(bande séquence) exemple de courage 2

Voici une autre situation. L'enfant va essayer de faire du vélo tout seul. Son visage nous montre qu'il a peur.

Ici, on voit qu'il est sur son vélo avec l'aide de quelqu'un, car c'est difficile. Maintenant, il fait du vélo tout seul! Regarde son visage : il est content et il se sent courageux parce qu'il a réussi quelque chose de difficile et qui lui faisait peur.

Toi, as-tu déjà fait quelque chose qui te faisait peur ou que tu trouvais difficile?

TOUS LES ENFANTS ONT LE DROIT DE SE SENTIR COURAGEUSE ET COURAGEUX. C'EST UN DROIT.

Tu as aussi le droit de te sentir libre. On se sent libre quand on peut choisir.

Par exemple: quand tu peux choisir ton jeu pendant la récréation.

Quand tu peux choisir ton livre à la bibliothèque.

Quand tu peux choisir les amis que tu invites à ta fête.

Selon l'âge des enfants, vous pouvez aussi nommer plus d'exemples proches de leur réalité. Ex.: Choisir ton jeu vidéo, ton film, exprimer tes idées.

Et toi, à quel moment tu te sens libre?

TOUS LES ENFANTS ONT LE DROIT DE SE SENTIR LIBRES. C'EST UN DROIT.

Mais on n'est pas libre de faire ce qu'on veut quand on veut. Tu as des droits, mais les autres aussi ont des droits et c'est pour ça qu'il y a des consignes.

(bande séquence) exemple - consigne non respectée

Par exemple. Ici, on voit une fille qui court dans le corridor. Tout à coup, un autre enfant passe et ils se cognent. Regarde leurs visages. Ils sont tristes. Ils ne se sentent pas en sécurité.

(bande séquence) exemple - consigne respectée

Maintenant, la fille marche dans le corridor. L'autre enfant passe et ils se saluent. Regarde leurs visages. Ils sont contents. Ils se sentent en sécurité parce qu'elle a respecté la consigne. Il y a des consignes partout et pour tout le monde : à l'école, à la maison, dans la rue, dans les sports, et c'est pour ça qu'on n'est pas libre de faire tout ce qu'on veut quand on veut.

PARTIE 2

INTIMIDATION

Maintenant, on va voir ce que tu peux faire si quelqu'un t'empêche de te sentir en sécurité, courageuse/courageux et libre.

(bande séquence) exemple d'intimidation- perte de droits

Ici, on voit des enfants qui rient d'un garçon de façon méchante et qui lui disent de s'en aller. Ils le poussent. Le garçon pleure et reste seul dans son coin. Regarde son visage, il est triste. Il ne se sent pas en sécurité, courageux et libre. Quand tu te sens triste ou en colère, il se peut que tu aies envie de frapper ou de dire des choses méchantes toi aussi. Mais ce n'est pas une bonne façon de régler le problème. (Bataille, blessures, la violence va continuer)

On va voir comment faire pour protéger ses droits. Qu'est-ce que tu peux dire quand tu n'es pas d'accord ?



Validez les propositions affirmatives qui respectent les droits des autres. Ex. « Arrête! ». « Je n'aime pas ça! »

Exactement! Tu peux dire NON. «NON» est un mot simple qui te permet de garder tes droits.

Si tu n'arrives pas à dire NON tout.e seul.e, tu peux demander de l'aide aux enfants autour de toi.

Tu peux aussi en parler à un adulte.

(bande séquence) exemple d'intimidation- protège ses droits

Voici la même histoire avec les stratégies que nous avons trouvées. Cette fois-ci, on voit les mêmes enfants qui rient du garçon de façon méchante et lui disent de s'en aller.

Ils essaient de le pousser, mais l'enfant dit «Non, arrêtez! ».

Il demande de l'aide à d'autres jeunes qui ont vu ce qui s'est passé. Il leur dit: «Pouvez- vous venir avec moi leur dire d'arrêter? ». Ils acceptent de venir l'aider.

Regarde son visage. Il est content, il se sent courageux, il n'est plus seul. Il a gardé ses droits.

DISTANCE SÉCURITAIRE ET AUTODÉFENSE

Maintenant, nous allons voir les règles de sécurité à suivre quand on rencontre une personne que l'on ne connaît pas.

Tout d'abord, il faut rester loin comme ça.

Montrez la distance physiquement : environ 2 mètres

Voyons ce que tu peux faire si quelqu'un te retient et veut t'emmener de force.

(bande séquence) exemple autodéfense

L'enfant joue au parc et un adulte qu'il ne connaît pas lui demande de le suivre jusqu'à sa voiture pour lui montrer son chien.

On ne voit pas de chien dans la voiture. Il n'y a peut-être pas! Peut-être que l'adulte ment pour que l'enfant le suive.

L'enfant ne sent pas en sécurité. Alors il dit NON et s'éloigne.

Mais l'adulte l'attrape. L'enfant a peur. Il dit « Lâche-moi! »

L'adulte ne le lâche pas, alors il crie. C'est un cri d'autodéfense qui est fort, mais pas aigu . Ce cri va avertir d'autres personnes que l'enfant est en

danger et qu'il a besoin d'aide. C'est comme un système d'alarme. Regarde, l'enfant fait tout ce qu'il peut pour se sauver : il bouge beaucoup, donne même des coups, car il est en DANGER. Et là, on le voit courir vers la personne qui s'occupe de lui. Il lui explique ce qui vient de se passer.

Selon le contexte présenter le cri à l'enfant (avec ou sans sa participation)

On va pratiquer le cri d'autodéfense.

Utilisez l'échelle de gradation et commencer par faire le cri presque en chuchotant, pour ensuite en augmenter graduellement le volume. Pendant le cri, observer la réaction de l'enfant. Si certains signes d'anxiété surviennent, utiliser le picto ARRÊT.

Les coups et le cri d'autodéfense, tu les utilises SEULEMENT en cas de DANGER.

L'enfant en jaune est en colère parce qu'il a perdu la partie de soccer. Il ne peut pas donner des coups à l'autre enfant parce qu'il est en colère. Quand tu n'es pas en danger, tu peux dire NON, aller chercher de l'aide d'autres enfants, en parler à un adulte.

PARTIE 3

LE CORPS ET LES TOUCHERS

Maintenant, je vais te parler de ton corps et de comment tu peux faire pour le garder en sécurité.

Parlez des schémas corporels. Revoir avec les enfants les parties du corps. Assurez-vous que les parties génitales soient nommées. Si un enfant nomme de façon inexacte une partie génitale, compléter en disant : « Cette partie du corps s'appelle aussi le pénis, la vulve... ». Il peut arriver qu'un enfant nomme une partie du corps qui n'apparaît pas sur le schéma corporel (ex. : vagin, anus, pectoraux, etc.). Dans ce cas, faire la distinction. Ex.: Ce que tu vois sur l'image est la vulve, le vagin se trouve au même endroit, mais à l'intérieur du corps.

On va parler des touchers. Tu peux donner ou recevoir des touchers. Il y a des touchers que l'on aime et des touchers que l'on n'aime pas.

L'enfant se fait flatter le dos. Aimes-tu te faire flatter le dos? (pour favoriser l'échange) Qui te flatte le dos?

La fille lui donne un bisou sur la joue. Aimes-tu donner ou recevoir des bisous ? (pour favoriser l'échange) À qui donnes-tu des bisous ? Qui te donne des bisous ?

Ils se font un câlin. Aimes-tu les câlins ? (pour favoriser l'échange) Avec qui aimes-tu faire des câlins ?

La fille se fait chatouiller. Aimes-tu te faire chatouiller ou chatouiller quelqu'un ? (pour favoriser l'échange) Qui te chatouille ? Qui aimes-tu chatouiller ?

Est-ce qu'il y a d'autres touchers que tu aimes ?

ICI, l'on souhaite mettre en évidence la notion de consentement et l'importance de savoir reconnaître ce qui nous convient ou pas. Cette affirmation de soi peut, dans un continuum, devenir un facteur de protection à l'égard des violences sexuelles.

Il y a aussi des touchers que tu reçois pour des soins.

Par exemple : lorsque tu vas chez le docteur.

Lorsqu'on doit te mettre de la crème solaire.

Lorsqu'on t'aide à te laver les cheveux.

Il se peut que tu n'aimes pas ces touchers, mais ils sont nécessaires pour ta santé ou ta sécurité.

Maintenant, regarde cette image. L'enfant fait une crise et l'adulte le tient par les épaules pour l'aider à se calmer. Ce toucher est correct. L'enfant est en sécurité.

Mais regarde ici. L'enfant fait une crise et l'adulte le frappe au visage pour qu'il arrête. Est-ce que c'est correct de faire ça ? Non, tu as raison. Ce toucher n'est pas acceptable et l'enfant n'est pas en sécurité.

Si quelqu'un te fait ça, tu dois le dire à un autre adulte qui s'occupe de toi et en qui tu as confiance.

Les personnes qui utilisent ces touchers savent qu'elles n'ont pas le droit de le faire, mais elles le font quand même.

Regarde encore cette image. L'enfant est dans son lit et l'adulte lui donne un bisou sur le front pour lui dire bonne nuit.

Est-ce que l'enfant est en sécurité ?

Pourquoi penses-tu qu'il est en sécurité ? (bisou sur le front, l'adulte le fait pour le rassurer, l'enfant se sent bien, l'adulte ne l'oblige pas, expression du visage...)

Regarde ici. L'enfant est dans son lit et l'adulte est couché avec lui. Il

demande à l'enfant de toucher son pénis. Est-ce que ce toucher est correct? Non, ce toucher n'est pas acceptable et l'enfant n'est pas en sécurité. L'adulte n'a pas le droit de le faire, mais il le fait quand même.

Voici une autre situation : d'après toi, ce toucher est-il acceptable? Est-ce que l'enfant est en sécurité?

Maintenant, regarde cette image. D'après toi, ce toucher est-il acceptable? Est-ce que l'enfant est en sécurité?

Qu'est-ce que l'enfant pourrait faire?

S'affirmer. Demander de l'aide. En parler à un adulte. Utiliser l'autodéfense.

*(Laissez l'enfant nommer les stratégies, peu importe l'ordre)
Ici, on souhaite valider la compréhension des situations de violence sexuelle. Considérant leur difficulté à s'imaginer / à se projeter dans une situation qu'elles-ils n'ont pas vécue. Nous présentons deux situations dans deux contextes différents pour aider l'enfant à généraliser la situation.*

CONSOLIDATION

*Consolidation de la notion de toucher acceptable/inacceptable
Classez sous la carte verte les pictogrammes des touchers acceptables.
Classez sous la carte rouge les pictogrammes des touchers inacceptables*

Ce qui est important à retenir, c'est que ton corps t'appartient.

Si tu ne veux pas qu'une personne te touche, tu peux lui dire : « Non. Je n'aime pas ça, je ne veux pas que tu me touches ». Tu peux aussi dire à un adulte en qui tu as confiance : « Une personne m'a touché et je n'ai pas aimé ça. ». Si tu es en danger, tu peux même faire le cri d'autodéfense et tout ce que tu peux pour rester en sécurité.

Quand quelque chose te rend triste, te fait peur ou te met en colère, il est très important d'en parler à un adulte avec qui tu te sens bien.

Si une personne te demande de garder le secret, tu dois quand même en parler à un adulte en qui tu as confiance.

Quels sont les adultes en qui tu as confiance et qui peuvent t'aider ?

CONCLUSION

Souviens-toi, si quelqu'un t'empêche de te sentir en sécurité, courageuse et libre, tu peux utiliser les stratégies dont nous avons parlé





RÉACTIONS POSSIBLES DE L'ENFANT

Il est possible que des notions soient plus complexes à comprendre pour certains enfants. Le cas échéant, il serait important de prendre le temps de revenir sur les passages incompris.

Si l'enfant vous parle d'une situation préoccupante ou qui l'affecte comme un conflit, un deuil, etc., il serait important de renforcer le pouvoir d'agir de l'enfant, en :

L'aidant à identifier le problème

« Pourrais-tu m'expliquer pourquoi tu te sens [triste, en colère, etc.] ? »

Examinant les stratégies qu'il ou elle a déjà utilisées

« Qu'as-tu déjà essayé de faire pour régler cette situation ? »

« Tu es vraiment bon d'avoir pensé à cette solution ! »

Retraçant ou en consolidant le réseau de support de l'enfant (actif ou potentiel)

« Je suis très fière que tu aies choisi de m'en parler, en avais-tu parlé à quelqu'un d'autre ? »

« C'est très important ce que tu m'as dit. À qui d'autres pourrais-tu en parler ? »

Faisant le tour des possibilités (dire non, support des pairs, se confier, affirmation de soi, etc.)

L'aidant à établir son plan d'action

L'informant des ressources possibles

Assurant un suivi

« Quand tu auras essayé ta solution, j'aimerais que tu viennes me dire comment ça s'est passé. »

« Lorsqu'un enfant vous confie qu'elle ou il subit ou a subi de la violence, il est parfois difficile de savoir comment agir. »

LES ATTITUDES FAVORABLES LORS D'UNE CONFIDENCE

Mettre l'enfant à l'aise en l'écoutant dans un endroit calme et discret

Se placer au niveau de l'enfant physiquement et verbalement

Croire sans jugement

Respecter le rythme

« Prends ton temps, je t'écoute »

Préserver le récit naturel

« Si je te pose une question et que tu ne connais pas la réponse, c'est correct, dis-le-moi. »

Écouter activement et être attentif à son langage non verbal

Rassurer l'enfant

« C'est courageux de ta part, tu as le droit de te sentir en sécurité. »

Valider les sentiments, valoriser et déculpabiliser

« C'est normal que tu aies peur (colère, honte, tristesse). »

« Ce n'est pas de ta faute. »

Contrôler ses réactions sinon les verbaliser et les expliquer

« Comme tu vois, j'ai de la peine parce que c'est arrivé, mais pas parce que tu me l'as dit. Tu as bien fait de m'en parler. »

Poser des questions non suggestives

« Explique-moi ce qui est arrivé du début à la fin »

« Parle-moi plus de... [mot de l'enfant ex. de ce secret, du jeu dans la chambre]... »

« Dis moi tout ce que tu te souviens... »

Prendre position contre la violence-Dénoncez le comportement

« Ces geste sont inacceptables, cette personne n'a pas le droit te faire ça. »

S'assurer de ne pas faire de fausses promesses

Vérifier le degré d'urgence (si la sécurité ou le développement est compromis)

Respecter le caractère confidentiel de la confiance

Faire confiance à sa mémoire : écrire ensuite

« On n'a pas besoin de toutes les pièces du casse-tête pour deviner son dessin. »

ATTENTION

**S'arrêter et signaler dès qu'il y a des doutes quant à la sécurité de l'enfant.
La vérification et l'investigation sont le travail du service de police et de la
Protection de la Jeunesse.**



CONCLUSION

Par des attitudes, des paroles et des actions simples, les adultes peuvent créer un environnement plus égalitaire et sécuritaire pour les enfants. Avec une présence bienveillante et attentionnée, les adultes deviennent des personnes significatives et peuvent avoir un impact positif dans la vie de l'enfant.

RECOMMANDATIONS POUR UNE RECONNAISSANCE POSITIVE DE L'AUTISME:

- Éviter de généraliser. Faire référence à la diversité des personnes autistes et à la neurodiversité humaine.
- Se rappeler que l'autisme est une caractéristique humaine qui peut, ou non, être accompagnée de dysfonctionnements. En soi, l'autisme n'est pas une maladie. Pour ces raisons, le vocabulaire de la pathologie est à éviter, y compris le mot «trouble»: L'expression «une personne TSA» est incorrecte sur le plan linguistique. Dire «un TSA» pour parler d'une personne autiste, c'est comme dire «un trouble». De la même manière, «une personne TSA» reviendrait à dire «une personne trouble», et «personne avec TSA» signifierait «personne avec trouble». Le respect de la dignité des personnes, ainsi que le respect de la langue et de la grammaire, justifie ces recommandations.
- Reconnaître que, comme toute personne humaine, chaque personne autiste possède un potentiel, des dons, des aptitudes, des qualités, etc., tout autant que des limites, des faiblesses, des défauts, des défis à affronter, etc. Les personnes autistes sont aussi diverses entre elles que le sont les personnes non autistes.

RESSOURCES PROVINCIALES

espacesansviolence.org



Site du Regroupement des Organismes ESPACE du Québec. On y parle d'éducation, de sensibilisation et de prévention des agressions commises envers les enfants. Également disponibles sur le site, en français et en anglais :

- la liste des organismes ESPACE au Québec.
- les cahiers d'activités en format numérique pour projection.
- le cahier destiné aux services éducatifs pour le maintien des acquis un répertoire de nombreuses ressources en ligne et des références.
- le guide pratique destiné aux parents (français, anglais, arabe et espagnol).

jeunessejecoute.ca

1-800-668-6868



Service d'intervention pour les jeunes, parents et intervenant.e.s, 24h/jour, 7 jours/semaine. Cette ressource est confidentielle, bilingue, gratuite et fiable. Tou.te.s peuvent les contacter par téléphone, clavardage, courriel, texto et discussion en ligne afin d'obtenir de l'information, du support et du réconfort.

teljeunes.com

1-800-263-2266

TELJEUNES

Service d'intervention pour les jeunes, 6h à 2h, 7 jours/semaine. Cette ressource est confidentielle, gratuite et fiable. Les jeunes ont accès à de l'information sur différentes problématiques jeunesse et une foire aux questions. Elles-Ils peuvent contacter un.e intervenant.e par téléphone, clavardage et texto.

teljeunes.com/parents

1-800-361-5085

TELJEUNES
parents

Service en ligne, destiné aux parents, pour des conseils, de l'accompagnement dans la recherche de solutions, de services adaptés et de ressources. 7 jours/semaine.

SOS violence conjugale

1 800 363-9010 – 24/7



Services d'évaluation, d'intervention et de référence par téléphone et par courriel aux victimes de violence conjugale et à toutes les personnes préoccupées par cette problématique. Accès direct aux ressources pertinentes à la violence conjugale. Services confidentiels, anonymes, bilingues et gratuits. Aide par texto au 438-601-1211 par clavardage.

Enfants avertis est un programme national interactif d'éducation à la sécurité offert par le Centre canadien de protection de l'enfance. Il vise à renforcer la sécurité personnelle des enfants et à les protéger contre la victimisation sur Internet et dans la vie. Il stimule le développement de l'estime de soi et du savoir-agir dès la maternelle et se poursuit jusqu'au secondaire.

cyberaide.ca
1-866-658-9022



cyberaide.ca™

Le Centre canadien de protection de l'enfance est un organisme caritatif voué à la sécurité personnelle des enfants. Le Centre canadien de protection de l'enfance gère Cyberaide.ca, la centrale canadienne de signalement des cas d'exploitation sexuelle d'enfants sur Internet.

**Commission des droits
de la personne et des droits de
la jeunesse**
1 800 361-6477



**Commission
des droits**
de la personne et
des droits de la jeunesse

Services gratuits et déployés partout au Québec. La mission de la Commission est d'assurer la promotion et le respect des principes énoncés dans: la Charte des droits et libertés de la personne Elle assure aussi la protection de l'intérêt de l'enfant, ainsi que le respect et la promotion des droits qui lui sont reconnus par: la Loi sur la protection de la jeunesse (LPJ). Elle veille également à l'application de: la Loi sur l'accès à l'égalité en emploi dans des organismes publics.

La protection de la jeunesse

Le mandat de la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) est de protéger les enfants et les adolescents dont la sécurité ou le développement est compromis. La DPJ intervient à partir de signalements reçus de personnes qui ont des motifs raisonnables de croire que le développement ou la sécurité d'un jeune âgé de 0 à 17 ans est compromis.

Pour faire un signalement, vous pouvez vous adresser au directeur de la protection de la jeunesse (DPJ) de votre région 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.

211

Répertoire de ressources et d'informations par région sur les services communautaires, publics et parapublics. Ligne téléphonique ou site internet pour consultation.

Info-Santé et info-Sociale

811

Service de consultation téléphonique gratuit et confidentiel.

811, option 1 conseils en santé : Un.e intervenant.e évalue l'état de santé et donne des recommandations pour des soins à la maison ou pour trouver le service qui répondra le mieux au besoin. Si l'appel concerne un enfant de 0 à 17 ans, la ligne prioritaire offre une réponse plus rapide qui peut se conclure par un rendez-vous avec un.e professionnel.le de la santé.

811, option 2 conseils psychosociaux : Un.e professionnel.le en intervention psychosociale offre des conseils pour un problème psychosocial ou en santé mentale.

Le service est offert 24 heures par jour, 365 jours par année. Toute personne résidant au Québec peut appeler Info-Santé 811 pour elle même ou pour un proche.

kaléidoscope.quebec



Kaléidoscope est un répertoire littéraire jugé exemplaire en matière d'éducation à l'égalité. Classés par catégorie d'âge, mais aussi par thèmes, les livres de la sélection Kaléidoscope abordent des sujets d'intérêt social comme la diversité culturelle, la diversité familiale ou encore le droit à l'éducation, l'homosexualité, l'image corporelle et l'immigration. Les livres proposés constitueront un excellent point de départ pour instaurer des dialogues afin de favoriser des représentations d'enfants non stéréotypées et, du même coup, participer à la construction d'un monde plus égalitaire et inclusif.



Merci de contacter l'organisme ESPACE de votre région si vous avez besoin de soutien, des questionnements et encore des pistes d'amélioration concernant l'outil de prévention.



<https://espacesansviolence.org/espace-sans-violence-nous-joindre/#organismes>

Si vous n'avez pas reçu la formation concernant l'utilisation de cette trousse ni signé une entente de partenariat, merci de contacter l'organisme ESPACE de votre région.



Le symbole de l'infini aux couleurs de l'arc-en-ciel symbolise le spectre autistique et le mouvement de la neurodiversité.

La neurodiversité est un concept désignant les différences neurologiques de l'espèce humaine. Également associée aux mouvements sociaux qui ont pour objectif de garantir l'exercice des droits de toutes les personnes.

Les militant.e.s de la neurodiversité soutiennent que des fonctionnements neurologiques divers, alternatifs, hors norme, peuvent être considérés autrement que sous l'angle exclusif d'une lacune ou d'une déficience vis-à-vis de la norme. Elles-Ils défendent notamment l'expression artistique et les contributions techniques et scientifiques des personnes dites neuroatypiques.

En résumé, la neurodiversité célèbre la diversité des modes de pensée et vise à démedicaliser ce qui est défini comme des pathologies mentales. La neurodiversité reconnaît les différences neurologiques comme toute autre variation humaine.

